

**Aux paroissiens**

Che(è)r(e)s ami(e)s,

Notre communauté paroissiale, comme vous l'avez peut-être appris par les médias, est touchée par un acte de vandalisme. La statue de la Vierge Marie de Montaud située sur une parcelle communale a été détruite à coups de pierre, vraisemblablement dans la nuit de samedi à dimanche dernier. C'est toute notre paroisse qui est affectée, choquée, et tout spécialement les habitants de Montaud. Cette attaque directe contre un signe de notre foi catholique suscite notre indignation et notre désarroi. Il n'est pas acceptable que notre patrimoine religieux et culturel soit ainsi attaqué.

Une plainte a été déposée par monsieur le Maire de Montaud. Pour l'heure les motivations du ou des auteurs restent inconnues. Une enquête a été ouverte. Je remercie Monsieur Joël Raymond, maire de Montaud, ainsi que le Conseil municipal, qui décidera très prochainement d'une réparation ou d'une reprise intégrale de la statue. Cet acte de vandalisme intervient quelques semaines après la dégradation de la Croix du Pic Saint-Loup et la profanation de la statue de la Vierge Marie à Sumène non loin de Nîmes.

Dans quelques semaines, à l'Assomption, nous fêterons celle qui représente la femme dans tous ses états, vierge mère et épouse. Tournons nous vers elle, qui par son "Fiat" du Magnificat incarne le courage, l'audace et la liberté.

Vivons cette épreuve unis dans la prière pour demander à la Vierge Marie la paix du cœur, avec les mots du Père Léonce de Grandmaison, prêtre Jésuite et théologien français (1868-1927) :

*« Sainte Marie, Mère de Dieu, gardez-moi un cœur d'enfant, pur et transparent comme une source. Obtenez-moi un cœur simple qui ne savoure pas les tristesses. Un cœur magnifique à se donner, tendre à la compassion. Un cœur fidèle et généreux, qui n'oublie aucun bien et ne tienne rancune d'aucun mal. Faites-moi un cœur doux et humble, aimant sans demander de retour, joyeux de s'effacer dans un autre cœur devant votre divin Fils. Un cœur grand et indomptable qu'aucune ingratitude ne ferme, qu'aucune indifférence ne lasse ». Amen*

Bien fraternellement.

abbé Ch-Ed Bruneaut  
curé de st-Joseph de Castries